

Lu 2 fois
230

Memoire sur la Taille Laterale

Montpellier
W Goulard

Dans Le memoire dont jeus l'honneur de faire la lecture, ^{Des Sciences de Montpellier} a l'Academie en 1733, j'aurai pour ainsi dire contracté obligation avec Elle, d'exposer et de prouver les avantages de la methode que je pratiquais dans l'operation de la Taille, je l'appellerai appareil lateral, qu'on que dans le memoire deja cité, je lui aye donné le nom de grand appareil.

Ce n'est ^{pas} que j'aye changé ma façon d'opérer, mais les reflexions que j'ai faites depuis, m'ont fait seulement appercevoir qu'elle avoit plus de conformité avec l'appareil lateral, qu'avec le grand appareil, c'est ce que l'on verra aisément dans le cours de ce memoire.

Il semble que je devrois me contenter ici de demontrer les avantages de la methode dont je me sers, Et de les soutenir par les succès des operations que j'ai faites dans l'hospital general de cette ville, et ailleurs, Et par les observations que je pourrais ajouter; mais comme je me suis aperçu de quelques erreurs introduites dans l'histoire de l'appareil lateral, je crois qu'il ne sera pas étranger à mon sujet de les éclaircir avant d'entrer en matière.

Je divise donc ce memoire en trois parties. Dans la premiere je feray quelques observations historiques sur l'appareil lateral. Dans la seconde, je prouveray la preference qui en due a l'appareil lateral sur les autres methodes qui sont en usage; Et enfin dans la dernière partie je rapporterai mes observations sur les operations que j'ai faites dans l'hospital general de cette ville et ailleurs.

La premiere partie

On sçait qu'au commencement du 16.^e siecle Jean de Romanis medecin a Cremonne inventa le grand appareil, que dans sa vieillesse, je en fit part avec de fr amis nommé Marianus Santus de Barlete, et que celui cy donna a ce sujet un petit traité. On sçait encore qu'octavien de ville chirurgien de Rome apprit de ce dernier cette même methode, et qu'il instruisit ensuite Laurent Coller medecin chirurgien françois par lequel cette façon d'opérer passa dans sa patrie, et qui la transmit jusqu'à nos jours dans sa descendance.

Cette methode melée de bons et de mauvais succès fut constamment en vigueur depuis le commencement du 16.^e siecle jusqu'à la fin du 17.^e ce fut en 1692 que parut un nouveau lithotomiste nommé Deaulieu connu sous le nom de frere Jacques, Il se vanta d'avoir trouvé une ~~manière~~ ^{manière} toute nouvelle pour faire l'operation de la taille, mais bien loin que ses succès répondissent d'abord a ses promesses, Le grand nombre de gens morts entre ses mains l'obligea a quitter la France, et a se retirer en Hollande; M. Roux professeur en medecine a Leyde qui l'avoit suivi de pres dans ses operations a Paris connut que sa methode n'étoit qu'une imitation très imparfaite de l'appareil lateral, sans doute que ce professeur reflectissant



ARC 37 n° 57

Sur la façon d'opérer de Pierre Jacques se resservant des paroles de Celse dans le chapitre 26. de son 5.^e Livre, puis que, dans la suite, suivant le témoignage de M. Morand Es. M. l'insolent il ne répondait à ceux qui le questionnaient autre chose que ces paroles (disait Celse) je prouve certain qu'il reconnoissoit l'appareil Latéral dans les paroles de cet auteur.

C'est ici le lieu de remarquer que l'appareil Latéral étoit de beaucoup plus ancien que le grand appareil qui étoit en usage lors que le Sr. Jacques, je ne sçai comment s'avisait de retirer l'appareil Latéral de l'oubli où il étoit demeuré depuis Jean de Romenis. L'analogie qui se trouve entre l'appareil Latéral décrit par Celse, et la façon d'opérer de Pierre Jacques à l'égard d'appareils par bien établis gens, et sur tout par le célèbre M. Morand, comme je le dis et lui même dans son mémoire inséré dans le Recueil de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1731. On ne peut donc pas mettre en doute que la méthode de Pierre Jacques ne fût celle de Celse qui vivoit dans le 1.^{er} Siècle de l'Eglise.

Il Est vrai que dans la description que Celse nous fait de cette opération je n'en pas fait mention des instrumens pour la mettre en Execution, soit qu'il ait négligé de nous l'en instruire, soit qu'en effet l'invention n'en fut pas connue, je crois volontiers qu'il a manqué de nous les décrire moins par le défaut d'instrumens connus que par sa négligence.

Je crois donc avoir raison de presumer qu'une méthode d'opérer connue tout au moins depuis Celse n'auroit pas manqué de gens qui eussent inventé des instrumens pour l'exécuter. Le principal qui étoit l'invention de la méthode étoit fait, et conduisoit comme de lui même à celle des instrumens nécessaires; d'autant plus la nécessité d'une méthode si salutaire, et si nécessaire ne permettoit pas de la laisser imparfaite.

Dans l'onzième siècle, Avicenne, sans parler non plus que Celse des instrumens nécessaires à l'opération de la Taille rappelle la méthode de l'appareil Latéral, en disant que lors que les medecins n'opèrent point il faut choisir un artiste qui connoisse l'anatomie de la vessie son col, le lieu de l'artere, et le lieu charnu de la vessie. toutes les connoissances sont requises plus particulièrement dans l'appareil Latéral que dans tout autre; peut on penser que plus de mille ans se soient passés depuis Celse jusqu'à Avicenne sans qu'on ait trouvé de l'appareil Latéral propre à mettre en œuvre une opération de si grande importance?

Quoi qu'il en soit on attribuoit contre toute raison à Pierre Jacques l'invention de sa méthode, si l'on l'auroit pas lue dans Celse ou dans Avicenne, il auroit pu se laire dans un auteur plus récent, je veux parler de Franco qui a fait un traité des hernies imprimé à Lion en 1561. C'est un habile chirurgien qui dans son Epître dedicatoire avoue 33. ans de pratique, fait une description très Exacte, et très détaillée de l'appareil Latéral, et nous donne la forme, la figure et l'usage des instrumens dont on se sert aujourd'hui.

Les Inductions que nous avons tiré des paroles de Franco nous ont conduit à prouver 1.^o que l'appareil Latéral est plus ancien que le grand appareil 2.^o que Pierre Jacques ni ceux qui ont corrigé sa méthode ne sont point les inventeurs de l'appareil Latéral tel qu'on le pratique aujourd'hui.

L'appareil Lateral est plus ancien que le grand appareil, puis que Franco avoué qu'il Exerçoit depuis long tems l'appareil Lateral, et qu'il y avoit été Elevé, puis qu'il en parle comme d'une operation connue de tout le monde, et d'une maniere si ingenieuse qu'on ne peut douter de ce qu'il avance, Et puis qu'enfin les 33 ans de pratique qu'il avoit déjà lors de l'Édition de son livre remontent jusqu'au temps de Jean de Romani, Inventeur du grand appareil.

Je Continue ma preuve, et jedis, que si Franco avoit appris la façon d'opérer d'un maître qui en eut eu seul le secret comme Jean de Romani, et ses successeurs ont été seuls possesseurs long temps du grand appareil, il ne nous en auroit pas parlé comme d'une chose connue, et nous auroit nommé son maître, et le maître de son maître, Je puis même assurer que son propre Interet, et celui de sa posterité l'auroit empêché d'insérer sa méthode dans son livre, puis qu'en la rendant publique il l'auroit rendue commune à tous ceux qui auroient voulu la pratiquer; C'est ainsi que se sont comportés les Colets qui gardent leur secret dans leur famille pendant 180 ans sans le donner au public.

Je Conclue avec raison, ce me semble, que l'appareil Lateral cōte beaucoup d'années d'avance avant le grand appareil, je pourrois dire des siècles, puisque Je conjecture vraisemblablement par les paroles de Celse et d'Avicenne déjà cités, que l'appareil Lateral dont parle Franco étoit en usage de leurs tems, car comme j'ai déjà fait voir, l'invention de la méthode en suppose probablement l'exécution, et je y ai lieu de croire que Jean de Romani ayant pris la sonde Crenelée de l'appareil Lateral, et retranché l'incision transversale décrite par Celse, fit d'une Excellente méthode, une très dangereuse.

Venons à la seconde induction, c'est à dire, prouvons que ni frère Jacques, ni ceux qui ont corrigé sa méthode ne peuvent point être réputés les Inventeurs de l'appareil Lateral tel qu'on le pratique depuis frère Jacques.

Pour faire cette preuve il Suffira de faire voir la ressemblance de l'opération que décrit Franco avec l'appareil Lateral, pratiqué par ce frère et par plusieurs Chirurgiens célèbres de France, et des païs Étrangers.

Cet appareil tel que le pratiquent les modernes en general, consiste, à ^{tr}insérer une sonde dans la vessie. Il faut passer de Franco la 4^e Canule dans la vessie comme nous avons dit ci dessus de la sonde. Voila l'introduction de la sonde dans la vessie selon Franco. car il appelle Canule ce que nous appelons sonde parce qu'elle étoit d'argent qui qu'elle fut crenelée, la forme qu'il en donne à côté prouve sa Crenelure et sa ressemblance avec nôtre sonde Crenelée.

2^o. A l'incliner du côté de l'aîne droite 3^o. à la faire tenir par un serviteur. Un serviteur dit Franco, la tiendra ferme, et on peut tourner vers la cote droite.

4^o. A faire une incision oblique au perinée afin dit Franco, que le rasoir y entre plus facilement d'autant qu'il vient au curement du côté gauche la où communement on le fait l'incision.

On ne peut entendre par l'incision faite au côté gauche que l'incision faite au perinée

5^o. A faire une autre incision du perinée jusqu'au cot de la Vessie. C'est dit Franco,

Franco Ch. 32 —
Pag 130.



Le rasoir al'endroit de la 1^{re} canule il faut couper le col de la vessie sur la cavité d'elle, ce fait on tirera le dit rasoir dedans jette lequel comme avons dit coupera des deux cotés selon qu'il est figuré ayant fait assez bonne ouverture vers la capacité de la vessie.

franco appelle rasoir ce que nous appelons Lithotome, qui sert à couper, et qui a peu de chose près est semblable à la figure que franco nous donne de son rasoir, d'ailleurs à travers le rasoir dans la canule pour faire assez bonne ouverture vers la capacité de la vessie où l'introduire à la faveur de la crenelure pour faire l'incision jusqu'au col de la vessie est la même chose dite en termes différents.

6.^o À introduire un gorgere à la faveur de la crenelure de la sonde dans la vessie, en inclinant la sonde en avant.

7.^o Enfin à passer à la faveur du gorgere la Tenette dans la vessie pour charger la pierre et la tirer, alors dit franco, faut pousser le gorgere en suivant toujours de sa pointe la canule jusqu'à tant que le dit gorgere sorte hors de la fente de la canule, tenant toujours les 2^{es} Gorgeres dedans la vessie et bien assuré qu'il y est faut retirer la canule dehors, demeurant les 2^{es} Gorgeres bien avant dans la vessie. N'est ce pas la tout ce que l'on fait aujourd'hui? Et frère Jacques avec ceux qui l'ont corrigé, ont ils fait plus, et font ils plus encore? Il en donc vrai que ce prétendu Invention n'a fait que mettre en pratique l'opération décrite par franco, et l'air de doubler où elle étoit depuis que les Collots mirent en usage le grand appareil.

On me dira peut être qu'il est bien surprenant, et même incroyable que l'appareil Latéral, comme, et supérieur en bonté du temps de Jean de Romanis, et des Collots au grand appareil, n'ait pu prévaloir à celui ci, si l'avouois si je ne savois que ce n'est pas une chose nouvelle dans les arts, et dans les sciences, de voir régner une opinion mal fondée au préjudice d'une autre que la raison, et les principes les plus clairs auroient dû rendre victorieux.

Dans le cas dont il s'agit tous les prestiges concourent ensemble à l'air rejeter l'appareil Latéral, et à faire accepter le grand appareil. Il étoit peu de gens qui entreprennent de faire l'opération de la taille, on voyoit d'ailleurs une famille en possession de faire cette opération sans savoir la façon dont elle la faisoit, on ne pouvoit pas par conséquent la combattre. La grande dextérité des Collots, et plus encore leur grande expérience forçoit pour ainsi dire, leur façon d'opérer à répondre à leur attente, quelques succès heureux achevant de confirmer le public dans la croyance que les collots seuls pouvoient réussir dans une opération dont on ignoroit le secret, ainsi on approuva, on admira une façon d'opérer sans la connoître, et sans qu'il fut possible de l'examiner; ce n'est aussi que depuis qu'on les surpasse que le grand appareil a trouvé des contradicteurs, Et peut être que le frère Jacques n'auroit jamais eu l'occasion de tailler s'il fût venu avant la découverte du secret des collots.

J'ajoute enfin pour accomplir ma preuve que si le frère Jacques a osé se dire l'inventeur de la méthode qu'il pratiquoit avant qu'il la rectifiât sur les réflexions que lui communiquèrent M^r. Fagon M^r. Médecin, Félix M^r. Chirurgien, maréchal, Et Meri, il ne le fit que par ignorance, Et qu'après avoir rectifié sa méthode il ne pouvoit ni n'auroit osé se dire l'inventeur d'une méthode qu'on lui avoit appris à corriger. M^r. Fagon un de ceux qui ont le plus travaillé à corriger

La methode n'eut jamais l'opinion de serger en inventeur. J'en ai la preuve dans ses propres paroles (Livre Celse) disoit il a ceux qui le questionnoient sur sa façon d'opérer, n'est ce pas avoir clairement qu'il avoit trouvé dans Celse ce qu'il pratiquoit avec tant de succès. M. Cheselden lui même ne s'en jamais déclaré l'inventeur de l'appareil Lateral, & puis qu'en fin la methode n'est autre chose que celle du frere Jacques, et de M. Rau. Il ne pourroit au plus prétendre à la gloire de l'invention que dans les changements qu'il a cru devoir y faire, mais ni l'habileté que je reconnois en lui, ni la haute reputation qu'il s'en justement acquise dans la chirurgie, ne m'empêcheront pas de dire que ces changements sont moins avantageux à la methode de l'appareil Lateral, que nuisibles à sa perfection, s'il est vrai qu'on puisse encore la rendre plus parfaite.

Seconde Partie

Franco ne faisoit pas consister comme on le fait aujourd'hui l'essentiel de la Taille dans les différentes incisions qu'on pratique pour tirer les pierres de la vessie, cette différence essentielle dependoit des instrumens qu'on imaginait pour saisir, assujettir, tirer, & briser les pierres, voyez le ch. 33 et 35. du Livre de Franco, où sont les descriptions et figures des instrumens destinés à cet usage, c'étoient ces différens instrumens qui établissoient les différentes méthodes qui toutes étoient précédées des mêmes incisions Lateralles.

On doit conclure de là que ces fortes d'incisions étoient les seules qu'on connoissoit, et que Franco les applique à toutes les méthodes qu'il décrit même au grand appareil.

On attribuerait peut être encore à la différence des instrumens, et non aux différentes incisions Lateralles, la supériorité des méthodes, si le frere Jacques en executant imparfaitement l'appareil Lateral décrit par Franco, & en faisant au hasard les incisions, n'eût fait réfléchir ces contemporains sur les moyens de fixer, et la grandeur, et la profondeur des incisions, Et l'endroit où elles pouvoient être faites avec moins de danger.

C'est aussi pourquoy Franco, en nous décrivant le grand appareil nous donne les mêmes incisions qu'il employoit dans l'appareil Lateral, et si l'on donne la préférence à ce dernier c'est à cause des instrumens dont il se servoit pour l'exécuter. Si l'on eût connu la façon dont Jean de Romaino faisoit les incisions il auroit eu sans doute une raison de plus pour persister dans la préférence qu'il donnoit à sa méthode, Il auroit connu visiblement qu'il valoit mieux couper avec un instrument bien tranchant les parties qui s'opposent à l'extraction de la pierre comme on faisoit dans l'appareil Lateral, que de déchirer l'urètre, les muscles, la glande prostate, et le col de la vessie, en introduisant avec force, des instrumens et retirant la pierre à travers ces mêmes ^{parties} non divisées, et non disposées à donner passage, comme on le pratique encore dans le grand appareil, Il auroit connu, dis je, que les déchiruremens de tant de parties ne pouvoient que causer des irritations, des inflammations, des contusions, des vives douleurs, grosse fièvre, tension du bas ventre, des fluxions, et des depots dans l'escroquem, des supurations, &c.



6/
abondantes, des pincemens violens à cause des tentes et Canules qu'on employe, des
Ecrasemens frequens de pierres, des Incontinences d'Urine, des fistules au perinée, des guerifons
Longues et difficiles, et enfin un long Espace de temps pour faire cette operation, Est la peste de
beaucoup de Calculux. Il Est étonnant qu'avec une plus grande connoissance de ces parties
que n'avoit franco, avec la conviction où l'on est aujourd'hui que les playes du fol ni du corps
de la vessie ne sont point mortelles, Le grand appareil trouve encore des partisans malgré
les Inconveniens auxquels on convient qu'il est sujet.

Quoi que les Tentes de franco eussent quelques defauts qui ont été corrigés depuis, et qui
joins avec le peu de connoissance qu'il avoit de la structure, figure, et situation de la vessie lui
otèrent la facilité de charger, et tenir la pince de la vessie, Il n'est pas douteux que sa façon
d'opérer ne fut infiniment préférable à celle du grand appareil. Il évitoit toujours par ses
Incisions, les déchirures mortelles qui ont toujours été, et qui sont encore les Inconveniens
inevitables du grand appareil; Il étoit sur d'aller droit à la vessie à l'aide de la Crémillère de
la sonde, en quoi sa façon d'opérer avoit le dessus sur celle de frere Jacques, qui, dépourvu de
ce secours alloit au hazard, séparoit le col de la vessie ^{du corps} et la perçoit souvent de part en part.

Le frere Jacques ne dut qu'au hazard le petit nombre de ses premiers succès, et d'abord
Entièrement au nouveau secours de la sonde crémillée la grande quantité de ses succès
postérieurs, c'est à dire, il réussit lors qu'il rétablit la façon d'opérer de franco.

Je ne fais pas autre chose aujourd'hui, j'opère exactement comme franco, j'ai profité
de la correction de ses Tentes, et sans rien changer à sa manière d'opérer, j'ai joint
seulement à en augmenter la facilité, en imaginant un Lithotome qui en me le procurant
me donnât aussi et plus de sûreté et plus de promptitude dans l'exécution. Je lui ay donné
une Epée de courbe, dans la lame, et dans le manche, j'ai gravé costamment que cette
courbure me donnoit une Extrême facilité de le glisser sur la convexité de la sonde, et de le
porter jusqu'au col de la vessie, et quatre ou cinq lignes au delà sans craindre de faire de
fausses routes, La largeur me donne l'avantage de faire dans un seul coup une voye assez
aisée pour y passer les instrumens avec des pierres d'une grosseur considérable, sans causer
les accidens violens qui suivent communément les déchirures qu'on ne peut éviter dans la
methode du grand appareil, et sans occasionner les hémorragies qui sont à craindre lors
qu'on opere selon la methode de M. Sharp. j'ai donné la description de ce lithotome dans
l'Assemblée publique de la Société Royale des Sciences de l'année 1736 et tel qu'il est à la suite
du présent memoire fig. marqué A.

J'avouerai que nous devons le plus utile des changemens qui ont été faits à l'opération
Lithotome décrite par franco, à M. de Lapeyronie; ce Chef de la Chirurgie à eu le premier
idée de remédier au grand Inconvénient de faire tenir la sonde par un aide; ce fut, auvid
il la bonté de me dire, deux operateurs dans la même operation: fussent ils également
capables d'opérer? Il est difficile que les mouvemens de deux personnes différentes puissent
Exactement concourir à une même action; d'ailleurs la rareté de trouver un aide qui soit assez
Entendu pour tenir la sonde au point que l'opérateur le desire, en un plus grand obstacle au succès

de l'opération; Il concluoit Ensuite que je devois m'accoutumer à faire moi même ces deux fonctions.

Je prouverai dans les commencemens cette nécessité, et enfin si j'ai parvenu à faire cette opération sans un secours étranger je le dois à M. de Lapeyronie qui veut bien me faire Elever à cette opération. C'est donc le premier avantage que ma façon d'opérer a sur la taille Angloise, où l'on ne peut se passer de ce secours, voyez les opérations de M. Sharp, et de tous ceux qui ont décrit l'appareil Lateral.

Voici Les avantages que la méthode que je pratique a sur celle que décrit M. Sharp. premier avantage, tenir la sonde soi même, et ne pas en confier la conduite à un aide rarement assez instruit, et donc l'action peut être souvent dangereuse; je ne puis rien ajouter aux paroles de M. de Lapeyronie pour prouver la grandeur de ces inconvénients.

2.^e Avantage La courte durée de l'opération j'y emploie deux minutes au plus, et ordinairement une minute et demi, souvent une seule.

Dans la Taille Angloise on Emploie un temps bien plus considerable, d'abord l'incision est faite à plusieurs reprises. Je la fais en deux coup, après celle des tegumens, par la forme de mon Lithotome, Dans la taille Angloise on decouvre, et on coupe des muscles, des membranes graisseuses, L'uretre et la glande prostate à plusieurs fois, ce qui ressemble à une dissection, et ce qui l'est en Effet. on n'est conduit dans cette manoeuvre que par l'index de la main gauche, on trouve avec peine la crénélure de la sonde cachée par la grande prostate qu'il faut couper avec beaucoup de difficulté de la base vers la pointe, ou dedans en dehors, pour y parvenir il faut toute la dextérité de M. Cheselden, pour faire toutes ces coupures sans offenser quelqu'une des artères qui vont au bulbe de l'uretre ou à la prostate.

Mon Lithotome n'est conduit que par la crénélure de la sonde, à laquelle sa courbure s'ajuste facilement, et passe avec sûreté à travers toutes ces parties, et les coupe d'un seul coup. avec la glande prostate, j'évite ainsi toute cette dissection, et la longueur de l'opération.

3.^e Avantage, Suppression d'urine, hemorrhagie.

M. Sharp avoit l'impossibilité d'éviter quelque fois les hemorrhagies dans l'homme, en Effet ses grandes incisions qu'on est obligé de faire dans la taille Angloise ne peuvent qu'intéresser beaucoup plus de parties que dans l'appareil Lateral que je pratique, et par conséquent causer des hemorrhagies. aussi a-t-on recours à l'Eau de Nitriol ou à d'autres Esptiques pour y remédier, je n'en ay jamais Employé comme on verra dans la Liste de mes opérations, Et quand même les Esptiques auroient toujours leur Effet, on ne peut me disputer qu'il est plus sur d'éviter le mal que de le faire, parce qu'on a des remèdes pour le guérir.

On a recours encore à la ligature, mais quelle dextérité faut il pour la faire avec l'Équille ordinaire en demi Cercle dont on se sert, surtout lors que le sang vient du voisinage de la prostate, ou de la prostate elle même, quelque grande que soit la plaie extérieure, comment porter dans un Endroit qui est presque hors de portée, une Équille droite en demi Cercle, et lier une artère, qu'on se débâte à la main, et à la suite de l'opérateur, par quelle façon



d'opérer doit son succès à l'extraordinaire dextérité d'un chirurgien tel que H. Cheselden
ou doit se mesurer de sa bonté, une façon d'opérer est d'autant meilleure qu'elle joint la
facilité à la sûreté.

Je proposerai de se servir en pareil cas des Equilles amanches que j'ai inventées
pour la ligation des vaisseaux profonds, et dont j'ai parlé dans le mémoire qui est à la
suite de ceux de l'Académie Royale des Sciences de l'année 1740. La grande courbure de
l'Equille ordinaire est un obstacle pour la mettre en usage, parce qu'elle ôte laizance de
se servir, mais les Equilles amanches dont je parle réunissent la grande courbure à
laizance semblent être faites pour la ligation dont je salue. voyez la fig. C.

4.^e *Avantage* L'appareil Latéral que je pratique est exempt des dépôts d'auant
l'écrotum, gonflement, inflammation, grande irritation, suppressions d'urine après
l'opération, incontinences d'urine, fistules, hémorragies; Voilà bien des avantages réunis
de l'appareil Latéral qui font autant d'inconvénients à craindre dans la taille anglaise.
La source de ces derniers vient à l'occasion des hémorragies, ou plutôt des Estipulations
dont on est obligé de se servir pour les arrêter, ces médicaments irritent, enflamment, causent
le gonflement des parties, donnent occasion à des pancements longs et difficiles, et à des
suppurations qui affaiblissent les parties, et détruisent leur ressort, de la même on peut
venir les fistules, et les incontinences d'urine dont le malade se ressent souvent le reste
de ses jours.

Dans l'appareil Latéral dont je me sers je mets le malade à l'abri de ces inconvénients,
parce que la bonté de la méthode le met à couvert des hémorragies, et de toutes les suites.
Je fais le pancement Extérieur en plat. Sans introduire aucun médicament tant en Canule
dans la plaie qui ne suppure presque pas, et d'où quelquefois sortent des fragments, ou de
petites piqûres lors qu'il en est resté après l'opération. Si le malade a souffert dans l'opération
il est dans un plain repos après qu'elle est faite, et il n'est plus tourmenté par des douleurs
qui suivent les pancements de la taille Latérale des Anglois, sur tout s'il a fallu arrêter une
hémorragie avec l'eau de Nitriol dans laquelle on a trempé de la Charpie. ainsi le malade
trouve dans nos opérations le terme de ses douleurs, et pour l'ordinaire la sûreté de sa guérison
dans l'Espace de 10. 12. 15. ou 20. jours.

Troisième Partie

Cette troisième partie de mon mémoire contient la liste des opérations
que j'ai faites selon la méthode appelée la Taille Latérale. Je me contenterai de citer brièvement
chaque opération, et d'indiquer celui qui a été opéré ou par son nom ou par celui de sa Patrie
ce qui est plus que suffisant pour en constater la vérité, la plus grande partie de mes opérations
ayant été faites dans cette ville ou dans l'hôpital général en présence de plusieurs habiles
gens de la profession.

91

La crainte d'être trop long dans ce mémoire, m'a empêché d'entrer dans un détail & circonstancié sur chaque opération, j'ai cru qu'il seroit plus utile de donner quelques observations générales. à la fin de cette liste, on trouvera ensuite la figure exacte des pierres les plus grosses de mes opérations, avec la figure de mon lithotome appliqué sur la convexité de la sonde lors qu'il en pousse pour faire l'incision transverse vers la vessie. on trouvera encore la figure d'une de mes Equilles amanche.

Liste des Opérations qui ont été faites à l'hôpital. Général de cette ville, et ailleurs depuis l'année 1732. jusques en l'année 1750.

1. Pierre Baumeis de Montpellier âgé de six ans fut opéré ayant la fièvre lente depuis plusieurs mois, Il avoit eu des tumeurs écarlateuses, Il fut cependant guéri le 22.^e jour.
2. Le nommé massillon de gange âgé de dix ans fut opéré et guéri le 12.^e jour.
3. Le nommé montet de Montpellier âgé de 18 ans avoit une pierre assez grosse hérissée de pointes, et fut guéri le 15.^e jour, j'ai lieu de juger que les purgatives de cette pierre étoient occasionnées par l'effet des lithotriptiques dont le malade avoit fait usage.
4. Un Garçon du pont St. Esprit âgé de 12 ans d'un mauvais tempérament fut opéré, et guéri dans un mois, la pierre dont il étoit rempli s'opposoit long temps à sa guérison, Les purgatifs réitérés, et les Vermifuges le tirèrent d'affaires.
5. Un Garçon de Villeneuve les avignon âgé de 13 ans fut opéré, la pierre étoit assez grosse, et fut guéri le 12.^e jour.
6. Un Enfant de Severac le Castel ou d'auvern. âgé de neuf ans, fut opéré, et guéri le 13.^e jour.
7. Le fils d'un maçon de la Valfaire de Montpellier âgé de 15 ans fut opéré, et guéri le 16.^e jour.
8. Un Enfant du lieu d'agnians âgé de sept ans fut opéré et guéri le 17.^e jour.
9. Un Garçon du lieu de Boudonnat âgé de 12 ans fut opéré et guéri le 14.^e jour.
10. Un Enfant de St. Guilhem le desert âgé de 8 ans, et ne fut guéri que le 36.^e jour, sans qu'on peut attribuer ce retardement qu'à la délicatesse de son tempérament.
11. Un Garçon des frontières de Catalogne âgé de 15 ans fut opéré et guéri le 12.^e jour.
12. Un Jeune homme de Nevers âgé de 20 ans, fut opéré et guéri le 18.^e jour, ce dernier & Calculéux fut atteint l'extrémité des reins par des gonflements d'estomac, et d'entrailles, et une très grande foiblesse, et ce qu'il y a de bien singulier, c'est qu'il vomissoit des matières gravelleuses mêlées avec des glaires, ce fait est connu de M. Chaptal médecin et membre de la société Royale des sciences qui a vu ce malade à l'hôpital général en l'absence de M. Desfaux.
13. Un Soldat du Régiment de Chaillon âgé de 29 ans fut opéré, je lui tirai deux pierres jumelles, considérablement grosses, et fut guéri le 3.^e jour, ce fait rare est connu de M. Desfaux professeur en médecine et de la société Royale des sciences.
14. Un Garçon du lieu de Flapiers diocèse de Montpellier fut opéré et guéri le 15.^e jour.
15. Un Enfant du lieu de Fabrègues diocèse de Montpellier fut opéré et guéri le 17.^e jour.
16. Un homme de Beaucaire, étant extrêmement mal, fut opéré, je lui tirai deux grosses



pièces très puantes, et qui avoient été congelées par l'acrimonie du pus fourni par plusieurs
ulcères des reins et de la vessie, mourut le 3.^e jour, nous lui trouvâmes aussi des champignons
dans la vessie.

17. Un Enfant de frontignan opéré sans inconvénient mourut le 4.^e jour avec des convulsions
violentes, je fis l'ouverture de son corps en présence de M. Desfauvage, et nous trouvâmes l'estomac
et les intestins remplis de Pelotons de terre.

18. Un Garçon de la Comté de foix âgé de 22 ans fut opéré et guéri dans 15 jours.

19. Un Garçon peraguir nommé alexandre Lautier natif de montelimar âgé de 25 ans
fut opéré contre mon avis, et celui de M. Desfauvage, je lui tirai une grosse pierre, enchaînant
l'avis de M. Baquenois professeur en médecine, Et alors vint administrateur de l'hôpital, ce
jeune homme eut très promptement d'affaires, contre notre attente, car je avois la fièvre de
redoublement, La tete enflée, la langue noire comme de sang, et la diarrhée, fauve que
je fus donné de voir cesser tous ces accidens instantly après l'opération.

20. Un Garçon du port de Cetto âgé de 17 ans fut opéré et guéri le 18.^e jour.

21. Un Garçon de Germandan âgé de 22 ans fut opéré et guéri le 25.^e jour, je étois d'un mauvais
tempérament.

22. Un Soldat de recrue natif de la ville de Béziers âgé de 23 ans fut opéré la pierre étoit
très grosse, et fut guéri dans un mois, mais s'étant voulu lever trop tôt et marcher la
playe se rouvrit, et elle laissoit fortir l'urine, je lui fis Vers pendant quelques jours de mes
bougies, et il fut guéri solidement.

23. Jean Thibaut de Ganges âgé de 14 ans fut opéré, et guéri dans vingt jours, mais
Ensuite une petite pierre n'ayant peu sorti, et s'étant arrêtée à l'endroit de la cicatrice, je fus
obligé de la recouvrir pour la faire sortir, cette pierre seroit sortie par la playe si elle
si fut présentée avant sa réunion.

24. Le Nomme Augustin de Montpellier âgé de dix ans fut opéré et guéri dans 15 jours.

Les vingt quatre opérations cy dessus ont été faites dans l'hôpital general de cette
ville, Les suivantes ont été faites ailleurs.

25. Le fils du menuisier du château de la motte nommé Roussel âgé de 5 ans fut opéré,
je lui tirai trois pierres rabouteuses je fut guéri le 14.^e jour.

26. Le fils du porteur de cette ville nommé Toulouse âgé d'un an et demi fut opéré et mourut
le troisième jour.

27. Le fils d'un hôte de Goutoumme âgé de douze ans fut opéré, je lui tirai une grosse pierre,
le malade guéri le 15.^e jour.

28. Le fils du S. Laualite valet de chambre de M. Comte d'Alat âgé de neuf ans
fut opéré et guéri le 10.^e jour.

29. Le fils de la veuve Gervois âgé de sept ans, fut opéré et guéri le douzième jour.

30. Le fils du S. Aubert de ville neuve les magalannes fut opéré et guéri le 10.^e jour, Le 14.^e jour
sortit une pierre par la playe grosse comme une olive que je n'avois pu rencontrer avec
la Tenette.

31. Le fils d'un chirurgien de Coulivres fut opéré avant l'âge de trois ans, je mourut le troisième jour.
32. M. Blavier serrurier de cette ville fut opéré étant épris depuis long temps par une quantité d'accidens causés par le Calcul qui étoit très gros, je mourut le 4^e jour, il étoit âgé de soixante ans.
33. M. Bro gaudier curé de l'Eglise paroissiale de palamos âgé de 50 ans, fut opéré et guéri dans vingt jours.
34. Le fils d'un boulanger de la ville d'Agde âgé de 12 ans fut opéré et guéri dans un mois, il étoit d'un très faible tempérament.
35. Un Négociant de Barcelonne âgé de 28 ans portoit la pierre depuis son enfance, elle étoit adhérente, ronde, noire et fort grosse, je cassai et frottai plusieurs Venettes, je tirai la pierre avec quelques membranes, et le malade mourut le 3^e jour.
36. Le fils d'un boulanger de la ville de Cette âgé de six ans fut opéré, la pierre étoit friable, et se brisa, mais les fragmens furent mis dehors avec une petite Venette, et ceux qui restèrent dans la vessie sortirent par la playe, de même que je l'ai toujours vu arriver en pareil cas.
37. Il y a quelque temps que j'eus trois enfans à Montauban, deux guérissent après avoir risqué de périr, pour avoir été mal préparés par les purgatifs, et par le mauvais régime.
38. Le troisième mourut d'hémorragie, huit jours après l'opération, ce fait n'est pas sans exemple.
39. M. Leduc en rapporte un semblable, et M. Shopp dit qu'il faut être en garde contre ces fortes hémorragies.
40. Le fils d'un de mes confrères nommé prujol âgé de 15 ans fut opéré, je lui tirai une grosse pierre et fut guéri le 20^e jour.
41. Le nommé faussine m. mason de Soumiers fut opéré, je lui tirai une grosse pierre et une petite, je manqua de périr par la vermine, et la purgation, il fut cependant guéri dans un mois et quelques jours, il étoit âgé de 29 ans.
42. Le fils d'un malafosse m. l'école de Montpellier fut opéré âgé de 13 ans, la pierre fut facilement érasée à cause de sa mollesse, et les fragmens sortis avec une petite Venette, le reste sortit ensuite avec l'urine.
43. Le fils d'un menuisier de Soumiers fut opéré âgé de six ans, sans inconvénient, mais quelque précaution qu'on eut prise pour combattre la purgation et la vermine, on peut dire qu'il fut étranglé par les vers, qu'on lui arracha avant mourir de gémir en assez grande quantité.



Je ne joindrai ici que par occasion deux opérations que j'ai fait sur deux femmes, l'une pour confirmer l'observation de M. Boudon qui me dit en 1780. n'avoir trouvé qu'une femme calculuse, sur vingt hommes atteints de ce mal. Ma pratique à cet égard est conforme à celle de M. Boudon puis que je n'ai opéré que deux femmes sur 43 hommes.

L'autre de ces calculuses étoit une fille de Montauban âgée d'environ douze ans, l'observation qui la regarde est trop singulière pour ne pas la rapporter, méfiant assuré de l'existence de la pierre, je procédai de la manière suivante en présence de plusieurs personnes de la profession.

12
Ayant introduit une sonde canulée dans la vessie, et à l'aide du conducteur, —
malade, ensuite le conducteur finelle, je poussai la sonde entre ces deux instrumens dans la
vessie, avec laquelle il ne me fut pas possible de trouver la pierre, je retirai la sonde, et je
cherchai de nouveau à enfoncer du Calcul avec le bouton, et l'ayant trouvé, je remis la
sonde sans pouvoir rencontrer la pierre, je jugeai alors qu'elle devoit être adhérente, et j'en
fus convaincu avec mon doigt que je mis à la place de la sonde, l'ayant trouvée vers le haut
de la vessie derrière les os pubis, je prenais le parti d'abandonner l'opération, Lorsque il me
vint dans l'idée de faire quelque tentative pour la séparer de la poche membraneuse
qui l'enveloppoit en partie, je fis heureusement cette opération avec le doigt index de la main
droite, et l'ayant séparée et faite tomber au bas de la vessie, il me fut facile alors de la
saisir avec la sonde et de la sortir de la vessie par la seule dilatation de l'urètre, cette filie
fut guérie en fort peu de temps. J'avois vu à Paris une sembler pierre ^{intérieure} qui fut trouvée
dans la vessie d'un medecin de Dijon, et dont on voit la figure et l'histoire dans le premier
volume de l'Académie Royale de Chirurgie.

Il paroît par la liste ci dessus que j'ai opéré 43 Calculeux, Esque 36 ont été
guéris, et que 7 se sont morts, Surquoi il est nécessaire de remarquer, qu'on ne peut
rapporter la mort d'aucun de ces Calculeux, à la méthode Latérale qui a été employée pour
les opérer.

L'un de eux la avoit des fleurs dans les reins, et dans la vessie de même que des
champignons, L'écoulement du pus avoit rongé deux pierres que je tirai, qui étoient
Extrêmement puantes, L'état d'ignominie où étoit ce malade lors qu'il fut opéré, fut cause
que plusieurs personnes de la profession des approuverent que j'eusse risqué l'opération qui fut
suivie de la mort trois ou quatre jours après.

Un autre de ces malades âgé de 60 ans étoit aussi Extrêmement Exténué pour n'avoir
peu se résolu à l'opération qu'à la dernière Extrémité, Il avoit la fièvre, un rhume invétéré,
L'opération fut faite en peu de temps, je lui tirai une grosse pierre, Et il mourut le troisième
jour sans aucune inflammation au bas ventre, ni au voisinage de la playe.

Un homme d'environ 30 ans avoit une pierre adhérente que je tirai avec partie
du Rein, et mourut le troisième jour.

Deux Enfants morts par des accidens causés par la pouture et la seringue, ce qui fut
vérifié par l'Effet, et l'ouverture de leur Cadavre.

Un Enfant âgé d'un an et demi fut opéré, et je n'ai pas douté qu'une fausse route faite
avec l'ancien Lithotome n'eût occasionné la mort, Et peut être celle d'un autre enfant dont je
ne me fut pas possible d'ouvrir le Cadavre, Et c'est depuis ce temps là que j'ai connu la
grande utilité de la ligne courbe que décrivent, le manche et la lame de mon Lithotome
pour s'ajuster ensemble, et prévenir l'inconvénient des fausses routes, qui doit suivre
quelque fois l'application de la convexité du Lithotome, contre la convexité de la sonde,
lors qu'on fait l'incision transversale pour aller couper le bulbe de l'urètre, la prostate, et le
col de la vessie avec le Lithotome ordinaire, Et tel que celui dont on se sert pour le grand

appareil, la lame a deux convexités opposées, Et décrit la même ligne avec le manche, en sorte que lors qu'on fait l'incision transversale dont je ai parlé, la pointe du lithotome se trouve facilement dehors, et disposée par là à commencer une fausse route, au moins qu'on ne fasse beaucoup la main qui le tient, en la poussant sur la Crénélure de la sonde, ainsi que j'en ai fait voir sur des Cadavres dont les autres, est le fond de la vessie étoit ouvert.

J'ai appris dans le même temps qu'il n'étoit pas prudent d'opérer selon la méthode de l'appareil Lateral des Enfants au dessous de 4 ou 5 ans, à moins de prendre les plus grandes précautions pour que les instrumens soient proportionnés, à la petitesse et à la délicatesse de leurs parties.

L'usage des purgatifs, et celui des Vermifuges m'ont paru les préparatifs les plus nécessaires à l'opération de la taille, on doit avoir grand soin de répéter les uns et les autres, la pourriture, et la vermine sont très souvent la source du danger, ou de la mort des Calculeux opérés et principalement des Enfants qui en sont communément remplis.

J'ai prouvé depuis long temps, que l'opération de la taille Lateral, tout étant égal, n'est pas plus difficile, plus douloureuse, ni plus dangereuse que les autres opérations de Chirurgie, Elle n'est pas plus difficile, mais il faut auparavant y accoutumer les mains sous les yeux d'un habile maître, Elle n'est pas plus douloureuse, parce que le commencement se fait plus promptement que les autres, Elle n'est pas plus dangereuse qu'il en soit prouvé que de 43 opérés, pas un seul n'est mort par la faute de la méthode, et qu'on voit quelque fois des malades succomber aux accidens qui suivent les autres grandes opérations de Chirurgie.

On trouve assez souvent, et principalement dans les Enfants des pierres dures, ou la friabilité, empêchant de les tirer entières, elles se cassent dans la sonde, moins souvent cela se voit dans la méthode Lateral, que dans le grand appareil, j'ai trouvé en pareil cas l'usage de la curette inutile; pour ôter les fragmens des pierres de la vessie, et je me suis servi plus utilement d'une petite sonde de la manière suivante.

Après d'abord tirer la principale portion de la pierre avec la première sonde introduite, j'en prends une autre plus petite que je mets à la place de la première, à la faveur de la longueur du bouton, je prends et brise avec cette sonde, et à plusieurs reprises tous les fragmens que je trouve, j'en tire ce qui peut être chargé, et je n'ai jamais manqué de voir sortir le reste, les premiers jours de l'opération ou très peu de temps après par la plaie, qui est telle dans l'appareil Lateral, qu'elle en facilite l'issue, sans le secours de l'introduction des tentes et Canules, que je crois toujours d'un très mauvais usage.

Je ne me suis jamais servi d'aucun dilatatoire, pas même de doigt, ces moyens étant inutiles lors que les pierres sont petites, ce qui arrive généralement, et si elles sont grosses il n'y a pas de meilleur dilatatoire que la pierre Elle même tirée par gradation.

Lors qu'on attire une pierre lisse, ou jugale de la vessie, on doit toujours introduire



Le bouton, et ne pas regarder, comme une chose sûre, que lors que les pierres sont blanches et polies, Elles sont accompagnées, & que lors qu'elles sont inégales Elles sont dures, j'ai trouvé plusieurs fois le contraire de l'un et de l'autre, ce qui est contre l'opinion commune.

J'ai vu des malades atoutte Extrémité de vie guérir par l'opération, et lors que l'accident cessait des que le Calcul étoit sorti de la vessie; j'en ai vu d'autres périr peu de temps après, Et lors qu'on s'en détermine d'opérer en pareil cas on doit prendre garde qu'il ne ait point d'Ulceres aux reins, ou à la vessie, & qu'on évite par la supuration qui sort par l'Ureter mêlée avec l'urine du malade, qui est toujours puante, & que le sédiment, & les glaires qui en supposent servent pour le pur, n'ont que l'odeur forte de Urine. /

Figure
Calculu

9" 10" 11"

= encaut p
mains, j

Incision

Suffisan

Sans le c

des ben

A Re

= xité de

Transer

B Re

C Re

la Liga

D Lie

au ma

E M

Figure Exacte des plus Grosses pierres tirées des
 Calculeux que j'ai opérés marquées 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.
 9. 10. 11. 12. Elles sont dessinées par gradation en comm-
 =encant par la plus grosse, Et ensuite par celles qui le sont
 moins, j'ai cru cela nécessaire pour faire voir que les
 Incisions de L'appareil Latéral que je pratique sont
 suffisantes pour faciliter le passage des grosses pierres
 sans le secours d'autres Incisions dangereuses à cause
 des Hémorragies.

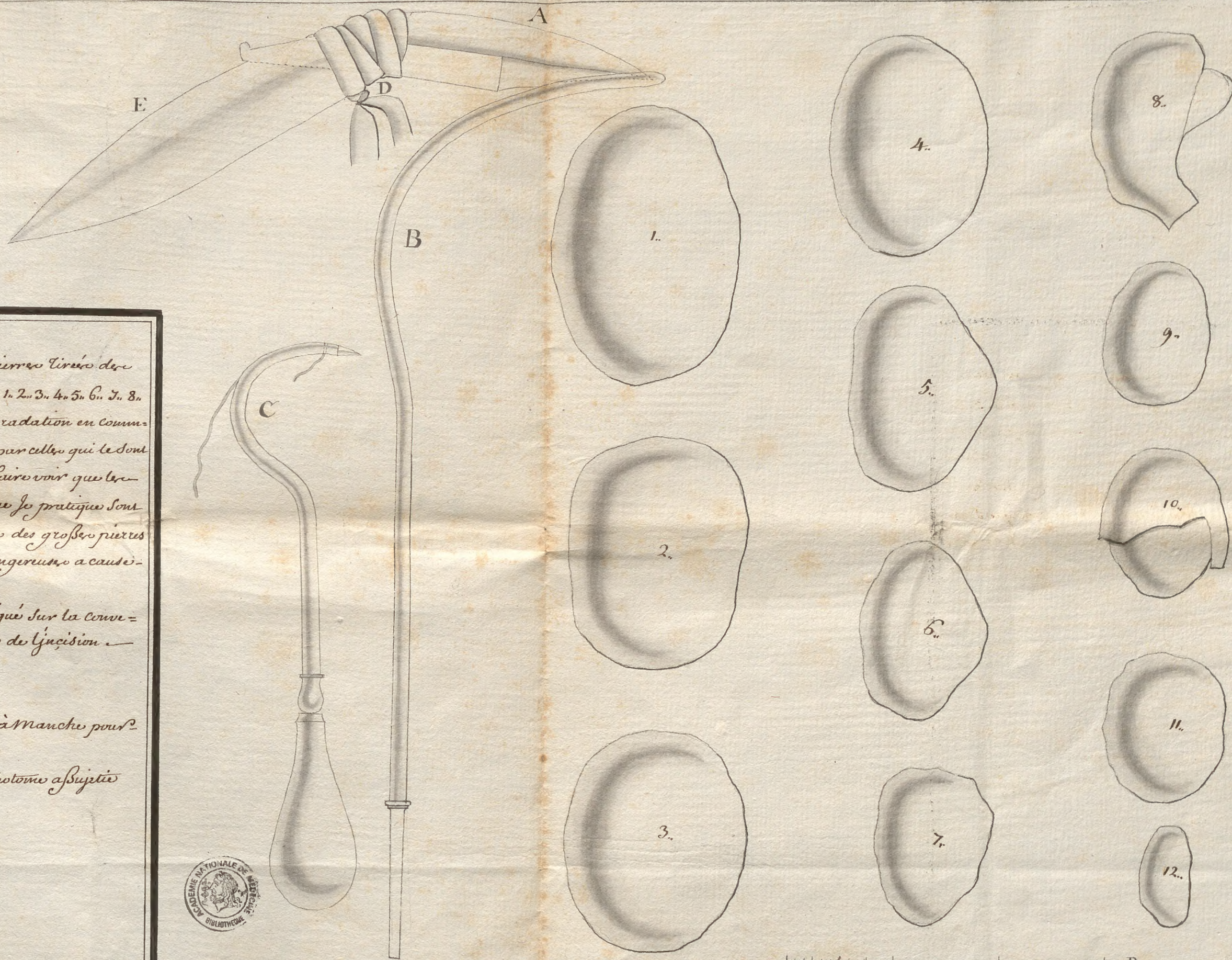
A Représente mon Lithotome appliqué sur la Couve-
 =xité de la Sonde, Et tel qu'il est lors de l'incision
 Transverse.

B Représente la Sonde.

C Représente une de mes Equilles à manche pour
 la Ligature des Vaisseaux profonds.

D Lien qui tient la Lame du Lithotome assujéti
 au manche.

E Manche du Lithotome.



1 2 3 Pouces.

...the ... of the ...
 ... the ... of the ...
 ... the ... of the ...
 ... the ... of the ...

A ...
 B ...
 C ...
 D ...
 E ...